
Religion et société

Pierre Bouretz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20134>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 494-495

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Bouretz, « Religion et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20134>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Religion et société

Pierre Bouretz

Pierre Bouretz, *directeur d'études*

Le philosophe dans un âge de croyance (suite)

- DANS la perspective générale d'identification d'un (de) modèle(s) du philosophe dans le moment judéo-arabe médiéval, le séminaire de l'an dernier était parvenu à la conclusion selon laquelle un auteur comme Maïmonide décrit deux modèles de vie philosophique : l'un conforme à l'enseignement de la science politique et consistant à mettre en œuvre une responsabilité du philosophe à l'égard du plus grand nombre ; l'autre inspiré de l'enseignement de la métaphysique et favorisant la solitude et la contemplation. Repartant de cette idée et de celle selon laquelle ces deux modèles ne peuvent être défendus de la même manière, nous sommes revenus cette année sur une question classique qu'il fallait examiner à nouveaux frais : celle de la prophétie. Le mode de vie défendu ouvertement dans le *Guide des égarés* met en avant une figure de l'homme parfait décalquée de celle du prophète, lui-même décrit comme philosophe et législateur. Les choses paraissent donc simples, ce d'autant que la définition du phénomène prophétique est intégralement empruntée à Fârâbî : le prophète est supérieur à l'ensemble des autres hommes, y compris les philosophes ; ceux-ci se doivent de l'imiter en « montant » pour acquérir les connaissances théoriques, puis en « descendant » afin de guider leurs semblables, selon le double mouvement dessiné au travers de la parabole de la caverne dans *La République* de Platon. Cependant, Maïmonide soulève une question qui traverse discrètement le *Guide* : celle de la « supériorité relative entre ceux qui perçoivent ».
- Celle-ci se joue entre deux catégories et un individu : les philosophes ; les prophètes ; Moïse. À première vue, il faut une nouvelle fois penser que l'affaire est claire : les prophètes sont supérieurs aux philosophes et Moïse échappe à toute comparaison. Il reste qu'à tout le moins deux choses sont surprenantes : Maïmonide affirme avant de le démontrer lui-même que l'existence et l'unité divine se conçoivent par la spéculation et

qu'il n'y a pas de hiérarchie à cet égard entre philosophe et prophète ; la source de la supériorité supposée du second sur le premier est la perfection d'une imagination par ailleurs systématiquement critiquée. Faudrait-il alors considérer que l'idée de cette supériorité est seulement édifiante ? Maïmonide affirmant que sur la question de la prophétie la doctrine de la Loi est quasi identique à celle des philosophes, il fallait se tourner vers ceux-ci, par définition « modernes » (puisque les Grecs ne concevaient pas ce phénomène), c'est-à-dire arabes : Fârâbî et Avicenne. Une nouvelle fois, c'est la lecture de Fârâbî qui s'est avérée la plus enrichissante, pour autant que celui-ci suggère dans plusieurs de ses livres que, si la révélation et la prophétie sont utiles à la fondation d'une cité parfaite, elles ne sont pas indispensables. Que la philosophie selon ses branches théorique et pratique puisse être suffisante pour assurer le gouvernement des hommes en même temps que le bonheur de ceux qui s'y adonnent, Maïmonide ne pouvait le dire ouvertement, en sorte que cette idée n'apparaît qu'en filigrane d'une vaste parabole d'interprétation volontairement difficile et au travers de brefs exposés dispersés à divers endroits du livre. Il semble cependant qu'elle soit acquise et puisse se formuler de la façon suivante : le prophète et le philosophe ne se distinguent pas au travers d'une hiérarchie ; ils représentent deux figures différentes mais d'égales dignités de l'excellence.

- 3 Le séminaire a grandement bénéficié cette année de la présence durant deux séances de Philippe Vallat, pour une discussion au sujet de Fârâbî à laquelle étaient également associés Maurice Kriegel et Christian Decobert.

Publications

- *Les lumières du messianisme*, Paris, Hermann, 2008.
- *Testimoni del futuro. Filosofia e messianismo nel Novecento*, Traina (EN), Citta Aperta Edizioni, 2009 (Traduction de *Témoins du futur. Philosophie et messianisme*, Paris, Gallimard, 2003).
- *Svedkové budouciho casu*, Prague, Edice Oikumené, 2009, 3 volumes (Traduction de *Témoins du futur. Philosophie et messianisme*, Paris, Gallimard, 2003).

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie